

Section 3.—Nombres-indices des valeurs mobilières.

Les cours des valeurs mobilières ont depuis longtemps servi à la mensuration statistique des phénomènes économiques. Ils sont très sensibles aux changements des conditions commerciales bien que cette caractéristique précieuse soit quelquefois infirmée parce que ces mouvements peuvent souvent être influencés grandement par un intérêt spéculatif très éloigné des conditions économiques intrinsèques. Ainsi, en 1928 et 1929, le cours des actions ordinaires a avancé beaucoup au delà des niveaux indiqués dans les profits actuels ou anticipés.

La marche du cours des actions ordinaires canadiennes a grandement différé de celle du cours des denrées depuis les années d'avant-guerre. Il n'y a pas eu d'avance de valeurs mobilières au cours de la Grande Guerre semblable à l'inflation prononcée du cours des denrées. Entre 1926 et 1929 toutefois, comme le prix des denrées déclinait graduellement, le cours des actions ordinaires a plus que doublé. Les deux listes de prix montrent une rapide baisse en 1929 et 1933 et les deux se sont relevées par la suite. Ce relèvement a été beaucoup plus prononcé dans le cas des valeurs mobilières.

Nombres-indices des actions ordinaires du portefeuilliste.—Les événements internationaux semblent avoir été la force déterminante des principales fluctuations des valeurs mobilières en 1938 et, à mesure que les crises successives étaient surmontées, de rapides déclin étaient suivis de relèvements aussi rapides. Deux crises politiques ont soulevé un intérêt exceptionnel en 1938 et les deux ont leur reflet dans les indices des valeurs mobilières; la première est survenue avant l'union de l'Allemagne et de l'Autriche, le 1er avril, et la deuxième, au cours de la dispute sudète en septembre. Sauf pour ces deux périodes, les cours de la Bourse canadienne ont suivi une route beaucoup plus régulière qu'en 1937. L'indice général de 95 actions ordinaires, calculé par le Bureau, s'est engagé dans 1938 pendant une marée montante, continuant l'avance commencée la troisième semaine d'octobre 1937. Ce n'est qu'en octobre 1938, toutefois, que l'indice général s'est élevé au-dessus du niveau correspondant de 1937. A la fin de l'année, il était de 6.5 p.c. plus haut qu'à la fermeture de 1937.

Commençant à 102.2, l'indice quotidien des 95 actions ordinaires s'est élevé rapidement à un "plateau" entre 106 et 110, où il est demeuré pendant près de deux mois et demi. Alors commença le premier déclin majeur, et à la fin de mars l'indice a dégringolé à un bas niveau pour 1938 de 87.9. A la suite de cette période a commencé un ralliement irrégulier qui reçut sa plus forte impulsion vers la fin de juin et le début de juillet, élevant de nouveau l'indice à près de 108 le 19 juillet. Cette avance a été interrompue par la tension croissante en Europe qui n'a cédé qu'après la signature de l'accord de Munich, le 29 septembre. Immédiatement, les indices ont monté des bas niveaux d'avant cette date et l'indice général quotidien a atteint le 12 novembre une cime pour 1938 de 112.8. Ce gain n'a pas été entièrement conservé et à la fin de l'année l'indice avait reculé à 108.7. Presque tous les gains de l'année se limitent à la section industrielle. On peut mentionner spécialement les augmentations rapides dans les actions comprises dans l'indice de la machinerie et l'outillage, les matériaux de construction et le sous-groupe des mines industrielles. Ceci était particulièrement remarquable durant la dernière moitié de l'année et reflétait en grande partie l'impulsion donnée par les programmes de réarmement. Les sous-groupes des denrées alimentaires et des boissons accusent un gain net considérable pour l'année, tandis que l'indice des textiles montre le seul recul de la section industrielle.

Parmi les utilités, le sous-groupe du téléphone et du télégraphe, influencé en grande partie par la Bell Telephone, a été le seul à avancer durant 1938. Les groupes